Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: - (2002)
Heft: 53

Artikel: Dossier 1952-1953 : projet no 1: refusé!
Autor: Preti, Véronique
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-553969

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Projet nº 1: refusé!

PAR VÉRONIQUE PRETI

2002, Swiss Re Company Archives, Zurich

Les trois œuvres majeures d'Alexander von Senger: le Mythenschloss de Zurich, ...

PREMIÈRE REQUÊTE, PREMIER REFUS. EN 1952, LE FNS ÉCRIT À ALEXANDER VON SENGER QU'IL NE LUI ACCORDERA PAS DE SUBSIDE POUR QU'IL PUISSE VALORISER L'ŒUVRE DE SA VIE. UNE ŒUVRE DÉDIÉE À L'ARCHITECTURE ET À LA CRITIQUE VIRULENTE DU COURANT REPRÉSENTÉ PAR LE CORBUSIER, QUI S'EST NOTAMMENT ÉPANOUIE EN ALLEMAGNE OÙ, DE 1933 À 1943, LE CHERCHEUR A ENSEIGNÉ.

Alexander von Senger a été nommé professeur ordinaire à l'Ecole polytechnique de Munich, à la chaire de «Formes de la construction dans l'histoire» en 1933. En 1943, il reçoit le titre de professeur émérite, sur ordre de Hitler. En avril 1945, il est de retour en Suisse, à Einsiedeln/Willerzell plus précisément, vraisemblablement confronté à un état de grande précarité.

En 1952, alors âgé de 71 ans, cet historien formule à l'intention du FNS une demande de subvention, qui doit lui permettre de travailler sur ce qu'il présente comme «l'œuvre de sa vie». Les autorités munichoises lui doivent de l'argent, dit-il, qu'il ne peut attendre indéfiniment. L'œuvre de sa vie se trouve dans une caisse, qu'il a enterrée près de Munich avant son départ d'Allemagne. Immigré suisse de retour au pays – c'est ainsi qu'il se présente –, il veut des fonds pour aller la récupérer.

Le 13 août 1952, Alexander von Muralt, président du Conseil de la recherche, l'informe que sa requête porte le numéro 1 et qu'elle va être examinée dans les plus brefs délais.

D'emblée, cette demande pose un problème au conseiller de la recherche qui a la charge de son évaluation. Non seulement, elle n'a pas le caractère scientifique escompté, mais en plus, les trois publications qu'il connaît du professeur von Senger critiquent sans réel fondement scientifique l'architecture représentée par Le Corbusier et d'autres. Il informe le requérant que la formulation de sa demande est insuffisante, et lui demande des compléments et un budget. Parallèlement, il demande à un expert si von Senger est vraiment un scientifique et si l'on peut attendre de lui quelque chose de constructif. Après tout, on lui a confié, en Suisse, la réalisation de bâtiments publics d'importance, dont la Bundesbahnhof de Saint-Gall et l'hôpital Bethanien de Zurich.

Quelle objectivité scientifique?

La réponse est sévère: bien que le FNS n'ait pas à entrer dans des considérations politiques, force est de constater que les sympathies d'Alexander von Senger pour le national-socialisme n'ont pas servi ses activités scientifiques. Un expert le relève: depuis sa nomination de professeur en Allemagne, von Senger se répand en calomnies sur ses ennemis en architecture, au lieu de fonder sa critique sur des critères scientifiques. Une longue discussion entre le conseiller à la recherche et Alexander von Senger ne met pas davantage de clarté. Le subside permettrait maintenant à l'historien d'écrire un livre, mais il peine à en expliquer clairement le sujet. Quant aux livres déjà existants, ils contiennent des passages par trop pamphlétaires, comme l'a relevé un autre expert mandaté par le FNS. Dans *Le Cheval de Troie*, paru en 1931, Alexander von Senger – qui s'adresse, en 1953 au FNS en tant qu'immigré suisse – décrit la Suisse comme sa «patrie d'adoption» et s'en prend à la *NZZ*,

Archiv Diakoniewerk Bethanien

... l'hôpital Bethanien de Zurich...

qu'il accuse d'être le porte-drapeau du bolchevisme. Dans *Die Brandfackel Moskaus* (Le Brandon de Moscou, également paru en 1931), il affirme que les étudiants du département d'architecture de l'EPFZ sont «bolchevisés».

Bref, pour le conseiller à la recherche, les doutes sur le but du nouveau livre que von Senger voudrait publier, sur l'objectivité scientifique de son auteur sont des obstacles à l'octroi d'un subside.

«L'œuvre de ma vie perdue»

Ainsi, le 21 octobre 1952, la décision de ne pas soutenir son projet est-elle communiquée au requérant nº 1 du FNS, avec beaucoup de prudence et de regrets (on sait le professeur ombrageux). De fait, von Senger prend très mal cette décision, qui «conduit à la perte totale de l'œuvre de ma vie», écrit-il. «Pendant dix ans, j'ai été malmené par les autorités de Munich, ce qui a abouti, en 1943, sur ordre du ‹Führer›, à la décision de me nommer prématurément ‹professeur émérite› et de me remplacer par quelqu'un de fidèle à la ligne du parti. Il est vraiment très intéressant de constater que le refus brutal du FNS comporte des similarités avec Hitler!»

Caisse retrouvée mais...

Ultérieurement, le FNS apprendra que la caisse a été déterrée et ouverte: son contenu avait pourri et était inutilisable. Et qu'en 1954, Alexander von Senger a adressé une demande pour dommages de guerre à l'autorité allemande compétente.

Bildarchiv ETH-Bibliothek, Zurich

... et la Bundesbahnhof de Saint-Gall.